



Chez les autistes ayant un haut potentiel intellectuel, il peut y avoir présence de camoufflage, ce qui peut mener à un diagnostic plus tardif d'autisme.

La double exceptionnalité : haut potentiel intellectuel et autisme

Par CATHERINE CIMON-PAQUET et ISABELLE SOULIÈRES

Qu'est-ce que la double exceptionnalité et est-ce fréquent?

La double exceptionnalité est un phénomène qui attire de plus en plus l'attention des scientifiques et du grand public. Elle est définie à la fois par la présence d'un haut potentiel intellectuel (HPI), aussi appelé douance intellectuelle, et d'une condition concomitante telle qu'un trouble d'apprentissage (dyslexie par exemple) ou un trouble du spectre de l'autisme (TSA).

Dans la littérature scientifique, le haut potentiel intellectuel est caractérisé par des habiletés exceptionnelles sur le plan du fonctionnement cognitif d'un individu. Toutefois, les chercheurs et chercheuses ne s'entendent pas sur la définition exacte du haut potentiel intellectuel et sur la façon de le mesurer. Ainsi, selon la définition utilisée, les personnes ayant un haut potentiel intellectuel représenteraient entre 2,5 et 10 % de la population générale. Parmi les autistes, environ 3 % auraient un

haut potentiel intellectuel¹. Conséquemment, la double exceptionnalité HPI-Autisme est composée de deux particularités du développement cognitif qui s'avèrent extrêmement rares, d'où son nom.

Caractéristiques des jeunes ayant une double exceptionnalité

Plusieurs études montrent que les autistes ayant un haut potentiel intellectuel vivent des défis particuliers. En 2019, une équipe de recherche a mené une étude aux États-Unis afin de déterminer si les enfants autistes ayant un haut potentiel intellectuel avaient un parcours scolaire différent des autres enfants autistes². Cette étude montre que les enfants ayant une double exceptionnalité HPI-Autisme ont de meilleurs résultats scolaires dès l'entrée à l'école et que leur rendement scolaire s'améliore avec le temps, ce qui n'est pas le cas chez les autres enfants autistes. De plus, alors que les enfants autistes bénéficient de services de soutien



éducatif, de services professionnels (p. ex., orthophonie, ergothérapie) et d'accompagnement et d'aide technologique, les enfants doublement exceptionnels tiraient particulièrement profit des services reliés à la santé mentale et de l'utilisation de médication appropriée à leurs difficultés (par exemple si anxiété importante).

L'adolescence serait également une période importante pour les autistes ayant un HPI. Une récente étude a examiné **Les comportements adaptatifs** chez cette population³. L'étude suggère que de l'enfance à l'adolescence, l'écart entre les jeunes neurotypiques et les jeunes autistes ayant un haut potentiel intellectuel se creuse quant aux comportements adaptatifs. Malgré leur haut potentiel intellectuel, ces jeunes présentent souvent certaines faiblesses sur le plan adaptatif, qui sont plus marquées à l'adolescence. Cela rappelle que les difficultés reliées aux comportements adaptatifs sont présentes chez la majorité des autistes, incluant chez ceux qui ont un HPI, et souligne donc l'importance d'offrir un accompagnement adéquat aux jeunes autistes.

Défis reliés à l'identification de la double exceptionnalité

L'identification d'une double exceptionnalité HPI-Autisme pose plusieurs défis pour les professionnels de la santé et du milieu scolaire. En effet, plusieurs élèves ne sont

pas identifiés adéquatement et ne reçoivent pas de services adaptés à leur double exceptionnalité. Les manifestations du haut potentiel intellectuel et de l'autisme peuvent se recouper. En effet, plusieurs personnes ayant un HPI rapportent des difficultés à se faire des amis, des intérêts intenses envers certains sujets, un développement asynchrone (c.-à-d., certaines sphères de développement plus en avance que d'autres) ainsi que des hypersensibilités. Par contre, chez les personnes ayant un HPI, plusieurs des défis reliés aux habiletés sociales sont résolus lorsque leur environnement est approprié (p. ex., lorsque les enfants sont inclus dans une classe spécialisée).

De plus, chez les autistes ayant un haut potentiel intellectuel, il peut y avoir présence de camoufflage, ce qui peut mener à un diagnostic plus tardif d'autisme. Le camoufflage, précédemment étudié chez les femmes autistes, fait référence à l'utilisation de mécanismes de compensation afin de pallier les difficultés qu'elles vivent en lien avec l'autisme. Par exemple, ces personnes peuvent camoufler leurs difficultés à détecter les émotions plus subtiles ou à comprendre les intentions ou sous-entendus, ce qui leur permet de socialiser avec leurs pairs. Ainsi, un diagnostic différentiel est primordial et ne peut être réalisé que par des professionnels de la santé. Au Québec, seuls les psychologues, les neuropsychologues et les médecins

Les comportements adaptatifs

Les comportements adaptatifs sont l'ensemble des comportements qui permettent de fonctionner au quotidien et d'avoir une participation sociale. Ils regroupent notamment des habiletés reliées à la communication, à l'accomplissement de tâches de la vie quotidienne et à la socialisation.

Principales Références :

¹ Charman, T., Pickles, A., Simonoff, E., Chandler, S., Loucas, T., & Baird, G. (2011). IQ in children with autism spectrum disorders: data from the Special Needs and Autism Project (SNAP). *Psychological Medicine*, 41(3), 619-627. <https://doi.org/10.1017/S0033291710000991>

² Cain, M. K., Kaboski, J. R., & Gilger, J. W. (2019). Profiles and academic trajectories of cognitively gifted children with Autism Spectrum Disorder. *Autism*, 23(7), 1663-1674. <https://doi.org/10.1177/1362361318804019>

³ Dempsey, J., Ahmed, K., Simon, A. R., Hayutin, L. G., Monteiro, S., & Dempsey, A. G. (2021). Adaptive behavior profiles of intellectually gifted children with Autism Spectrum Disorder. *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, 42(5), 374-379. <https://doi.org/10.1097/DBP.0000000000000907>

spécialisés sont aptes à identifier cette double exceptionnalité.

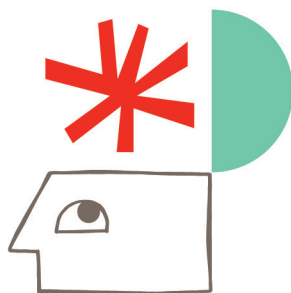
Il est important de souligner que les personnes doublement exceptionnelles bénéficient d'interventions adaptées à leurs deux particularités. De plus, les interventions reliées à l'autisme ou à la douance sont bien distinctes. Ainsi, détecter un HPI alors que l'enfant est plutôt autiste ou détecter une double exceptionnalité alors que l'enfant n'a pas de HPI peut nuire à son développement si cela l'empêche d'obtenir des services adéquats et que ses besoins particuliers ne sont pas reconnus.

En conclusion

Bien que l'intelligence soit étudiée depuis très longtemps dans la population autiste, nous en connaissons relativement peu sur le vécu des autistes ayant un haut potentiel intellectuel. La plupart des études sur la double exceptionnalité ont d'ailleurs été effectuées auprès d'enfants et d'adolescents en milieu scolaire et très peu

d'entre elles ont été réalisées en incluant des adultes. La qualité variable des études qui ont été réalisées et la grande variation dans la façon de mesurer le haut potentiel intellectuel requièrent une certaine prudence dans l'interprétation de leurs résultats.

En résumé, la double exceptionnalité est très rare et une évaluation complète du fonctionnement cognitif est nécessaire pour l'identifier. Toutefois, malgré sa rareté, cette identification est importante, car les enfants ayant une double exceptionnalité bénéficient grandement de services adaptés à la fois à leur haut potentiel intellectuel et à l'autisme. 



FONDATION
petits trésors
santé mentale • autisme



La Fondation les petits trésors est fière de soutenir la publication du magazine **Sur le Spectre**. Bien sûr on y parle de ce qui se fait en recherche sur l'autisme, mais surtout on vulgarise. Valérie Courchesne et son équipe nous raconte la recherche, et c'est fascinant.

Nous sommes heureux de vous présenter une nouvelle identité visuelle et un logo revampé. Des couleurs chaleureuses, une tête-maison qui représente nos univers intérieurs propres, un astérisque qui témoigne de l'unicité, de la complexité, mais aussi de la beauté qui se trouve dans nos têtes. Peu importe l'état de notre santé mentale, nous sommes uniques, différents, originaux. À vous de trouver les qualités qui vous animent.

Ayant œuvré 3 ans au conseil d'administration de la Fondation, Michel Quintal prend maintenant la barre de la direction générale, accompagné de Sylvie Lauzon à titre de chargée de projets, de Josiane Lapointe aux opérations et d'Émilie Tourigny Brouillette comme adjointe à la direction. Un quatuor hors pair et complémentaire, motivé à accomplir de grandes choses!

Nous souhaitons de tout cœur que vous continuerez à appuyer la Fondation les petits trésors pour soutenir les familles, la recherche, les soins cliniques et la sensibilisation à la santé mentale et à l'autisme.

Ensemble nous pouvons améliorer la vie de centaines de jeunes et leur famille!

Visitez notre nouveau site web au www.petitstresors.ca!

